

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1953-09-25

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1953-09-25, 1953-09-25.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14307>

Information sur la lettre

Date 1953-09-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

25 - 8 - 53

[1953]

LE MANOIR

ILE DE PORT CROS

(VAR)

TELEPH. 2

Jean, Germaine chéris, merci
de penser à Port Cros, à
Marcel et moi. Tout ce
temps on vous étiez là (je
ne sais pourquoi je revis sans
cette le matin on faisait et har-
cillaient des plants à liguer et
l'après midi on Jean avait peut
un regard en vert) tout ce temps
est si proche et cependant
sombre à tout jamais.

Je ne sais plus si je vis.
et cette peine est si totale
elle ruine tellement tout,
autour d'elle et en moi, que
je me mens et je mens aux
autres en essayant de continuer

et de finir Port Croc.

Et cependant que faire ? Nous n'avons pas d'autre place sans l'espace que celle-ci, ou la confiance et la tendresse de nos amis nous a situés.

Oui, des soucis, oui des charges, mais tout cela ne compte pas, ne compte plus.

Tout cela est léger léger.

Ce qui pèse, c'est cette absence totale définitive !

Ce sont ces pauvres yeux bleus d'enfant, plus jamais ouverts.

Mon Dieu, je vous aime tous les deux tant et tant vous qui avez été si parfait pour lui, pour nous.

John

Harceline